

République Algérienne Démocratique Et Populaire



Université Ahmed Draya –Adrar

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique du FLE

Recours à la langue maternelle en classe de FLE

Au cycle moyen :

Cas des apprenants de 1^{ère} AM

CEM ABI DHAR EL GHEFARI -ADRAR

Présenté et soutenu publiquement par

CHEURFA Aicha

Encadré par :

M. KELATMA Nouredine

Soutenu le 25/05/2019 devant les membres de jury

Mr. KELATMA Nouredine

Encadreur

Mr. KHELLADI sid ahmed

Président

Mme. TALEB Amel

Examinatrice

Année universitaire: 2018-2019

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mes parents qui m'ont toujours entouré et motivé à sans cesse devenir meilleur, autant de phrases aussi expressives soient elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour vous, qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A ma chère mère, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être et qui m'a encouragé durant ces années d'études.

A mon cher papa qui est toujours disponible pour nous toujours à mes côtés et prêt à m'aider tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité et e la confiance en soi face aux difficultés de la vie.

A mes chers frères et mes chères sœurs pour leur appui et leur encouragement et qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de courage et de persévérance. Et à tous ceux qui me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.

Remerciement

Je remercie Allah de m'avoir accordé de l'aide et de m'avoir donné la patience et le courage durant mes études.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire monsieur KELATMA pour sa patience son soutien et l'aide, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Je remercie également tous les enseignants qui m'ont formée durant mes études ainsi que tous mes camarades de la promotion. J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches.

Je remercie les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail et pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Introduction générale

Introduction générale

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues, notamment l'enseignement du FLE aux élèves du cycle moyen qui met l'accent sur la communication étant considéré comme le but principal. C'est ce que la pédagogie cherche à favoriser chez les apprenants, car elle est la première fonction du langage. Le premier communicateur en classe de langue c'est bien l'enseignant, ayant pour but la transmission d'un savoir et une nouvelle culture afin d'instruire le citoyen de demain et s'ouvrir sur le monde. Pour ce faire, l'enseignant du FLE doit élaborer des stratégies qui lui permettent d'exercer son métier en bonnes conditions d'une part, et d'aider les apprenants à progresser et surmonter les lacunes de leurs apprentissage. L'enseignement du français en Algérie pose problème pour les apprenants, ce qui les empêche parfois de produire et interagir dans la classe, devant cette situation défavorable l'enseignant du FLE fait appel à des stratégies diverses tel que la répétition, la reformulation, l'intonation, la gestuelle... etc. Cependant nous trouvons d'autres enseignants qui font recours à la langue pour faire transmettre le savoir, c'est le point auquel nous nous sommes intéressés dans notre travail dans la mesure où ce recours peut aider l'enseignant à s'emparer de ses tâches et aussi favoriser l'apprentissage et la compréhension de ses apprenants, étant donné que le recours à la langue maternelle était perçu comme inutile et peut entraver les apprenants.

Récapitulons nos préoccupations dans notre question de recherche : Quelle place occupe la langue maternelle dans l'enseignement de FLE ? Pose-t-elle vraiment des obstacles à l'enseignement de la langue étrangère ou au contraire elle joue le rôle d'un outil d'apprentissage de la langue étrangère ? Peut-on négliger son rôle dans la classe de FLE?

En guise de répondre à notre problématique nous avançons les hypothèses suivantes :

- Le recours à la langue maternelle pourrait être un élément incontournable pour l'enseignement /apprentissage du FLE.
- Les acquis que possèdent les apprenants comme savoir et capacités en langue maternelle, pourrait faciliter la compréhension en FLE, permettent à l'enseignant d'accéder aisément à l'information.

Notre travail comporte trois chapitres :

Introduction générale

Le premier chapitre intitulé "le plurilinguisme en Algérie", il parle de plurilinguisme et contact de langues en Algérie et le deuxième chapitre intitulé "la langue maternelle dans la classe de FLE" contenant la conceptualisation, définition et explications théoriques sur le sujet traité.

Le troisième chapitre consacrée uniquement à la phase pratique, une phase dans laquelle nous avons choisi de mener une enquête sur l'utilisation de la LM dans un cours de FLE par le biais d'un questionnaire adressé aux enseignants puis une observation non participante auprès des élèves de 1AM.

Chapitre I

Le plurilinguisme en Algérie

Introduction

L'Algérie est connue par la complexité de sa situation langagière : situation rendue complexe par l'existence de plusieurs langues dont certaines le berbère et l'arabe se manifestent par des variétés linguistiques. L'Algérie est :

« Le troisième pays francophones dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11.2 millions de personnes »¹

Les phénomènes de « plurilinguisme » constituent une stratégie inséparable pour les apprenants bilingues du FLE. Le plurilinguisme est un sauveteur pour les apprenants, il facilite l'apprentissage de la langue française par le biais de mélange des langues et la richesse culturelle qui aide l'apprenant à la compréhension du FLE. L'apprenant bilingue peut contrôler son apprentissage et régler ses informations par une méthode efficace qu'il a déjà habitué ; d'adopter la bonne méthode et comprendre le message et choisir la langue au quelle il doit s'exprimer pour éviter le blocage et les difficultés d'intercompréhension au cours des interactions langagières en classe de langue étrangère.

« L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme »² Cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc.), l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire et le français.

Cette citation explique bien la richesse de la situation linguistique algérienne, dans laquelle les langues en usages se divisent en deux grandes catégories : les langues nationales (l'arabe et tamazight) et les langues étrangères (le Français et l'Anglais).

Nombreux sont les locuteurs algériens qui maîtrisent plus d'une langue. Comme nous l'avons déjà mentionné, les productions langagières des algériens ce caractérisent, généralement, par un mélange de deux, voire trois langues (arabe dialectal/kabyle/Français).

¹ ebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html consulté le 05/04/2019

² Abdenour Arezki., « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, p.22

1. définitions du plurilinguisme

Le mot plurilinguisme (ainsi que multilinguisme) décrit le fait qu'une communauté (ou personne) soit plurilingue, c'est-à-dire qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. Le dictionnaire français le définit comme « *une particularité linguistique que certaines personnes possèdent ou développent grâce à des études ou des voyages, qui consiste à pouvoir parler au moins trois langues différentes* »³

Le phénomène de plurilinguisme caractérise la situation linguistique en Algérie depuis longtemps dont il a tiré sa richesse de différentes civilisations qui ont laissé leurs traces dans ce pays depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Ce plurilinguisme s'organise autour de trois sphères langagières à savoir , la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères comme le confirme Khaoula Taleb-Ibrahimi professeur de sociolinguistique arabe à l'université d'Alger :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires .»⁴

Cette situation linguistique de l'Algérie contribue au développement du pays et permet son ouverture sur le monde et aux connaissances et savoirs scientifiques élaborées ailleurs Djaout dit à ce propos : « *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée* »⁵

2. Contact de langues

Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe utilisent deux ou plusieurs langues. Il est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme et le plurilinguisme.

L'Algérie a connu dans son historique plusieurs invasions étrangères et a vécu plusieurs civilisations (carthaginoise, phénicienne, romaine, byzantine, arabe, turque et française), de ce fait on peut constater l'existence de plusieurs langues sur le paysage algérien :

³ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/> consulté le 05/04/2019

⁴ TALEB-IBRAHIMI, K. *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, El-hikma, Alger, 2009, p22.

⁵ DJAOUT, T. (1993), « *Des acquis ?* », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.

2.1 .La langue arabe

Il existe deux variétés de la langue arabe en Algérie

2.1.1. L'arabe standard

Autrement dit l'arabe classique, c'est une variété haute, prestigieuse, langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, réservée pour l'usage officiel. Elle occupe depuis l'indépendance le statut de la langue national et officielle de l'Etat, pour unifier le peuple algérien «*cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale* » Elle n'est pas utilisée dans la communication quotidienne mais apprise à l'école. Ainsi, une fois arrivé en première année primaire, l'élève algérien découvre l'arabe classique ou standard

Cependant elle est essentiellement écrite et incompréhensible oralement par certaines souches de la population algériennes vu l'utilisation fréquente de l'arabe dialectal.

2.1.2. L'arabe dialectal

Dit aussi «*l'arabe algérien ou bien «darja», forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre* »⁶, c'est une variété orale dominante en Algérie, considérée comme la langue maternelle de la majorité de la population " *l'arabe dialectal est une langue maternelle de 72% de la population algérienne* "⁷ ; cette langue est utilisée dans les lieux publics, les cafés, la rue, et dans les situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis...etc.

R.CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson) l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »⁸.

2.2 .La langue berbère

Les romains ont utilisé cette appellation pour désigner les habitants de l'Afrique du Nord qui ne comprenaient pas la langue. Cependant les berbères préfèrent

⁶ ELIMAM.A. « *Langue maternelles et citoyenneté en Algérie* », Ed, DAR El Gharb, Algérie, 2004, P.30

⁷ LECLERC J. in *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Loyal, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».26/01/2008

⁸ CHIBANE R. *étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue.*

utiliser l'appellation tirée de leur propre langue "Imazighene», pluriel d'"Amazighe" qui signifie homme libre. Et le nom " Tamazight" pour leur langue.

Elle est la langue maternelle de 25% à 30% des algériens, elle se présente sous forme de plusieurs variantes et dialectes à savoir :

2.2.1. Le Kabyle

C'est une langue de région berbérophone d'Algérie à dominante montagnaise, Pratiqué dans le nord de l'Algérie. Principalement dans les wilayas de TIZI-OUZOU, BOUIRA et BEJAIA, dont on trouve de 5 à 6 millions locuteurs donc c'est le dialecte berbère parlé par le plus grand nombre de berbérophones en Algérie.

2.2.2. Le Chaoui

Employé par les Chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie (Batna,, Oum-el-Bouaghi...) avec plus de 2,5 millions locuteurs qui sont le second groupe berbérophone algériens par son nombre de locuteurs et en termes de population après les kabyles.

2.2.3. Le M'Zab

Parlé par les Mozabites (dans la vallée du Mzab, au sud de l'Atlas saharien, exactement la ville de Ghardaïa.) à 550 km au sud d'Alger (441 km à vol d'oiseau). Par environ 200 000 locuteurs.

2.2.4. Le Targui

Parlée par les Touareg dans le sud de l'Algérie, Les langues touareg sont les seules du groupe berbère à avoir conservé la forme écrite de l'alphabet libyco-berbère avec un nombre modeste qui ne dépassent pas quelques dizaines de milliers de locuteurs.

La langue tamazight n'a bénéficiée aucun statut privilégié, comme le souligne ZABOOT.T « *le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »⁹ Jusqu'à le 08 avril 2002 où le président algérien a reconnu le tamazight comme « langue nationale à côté de l'arabe ». Le premier ministre Ahmed BENFLIS a déclaré que : « *le moment d'ouvrir*

⁹ ZABOOT.T. *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p.50

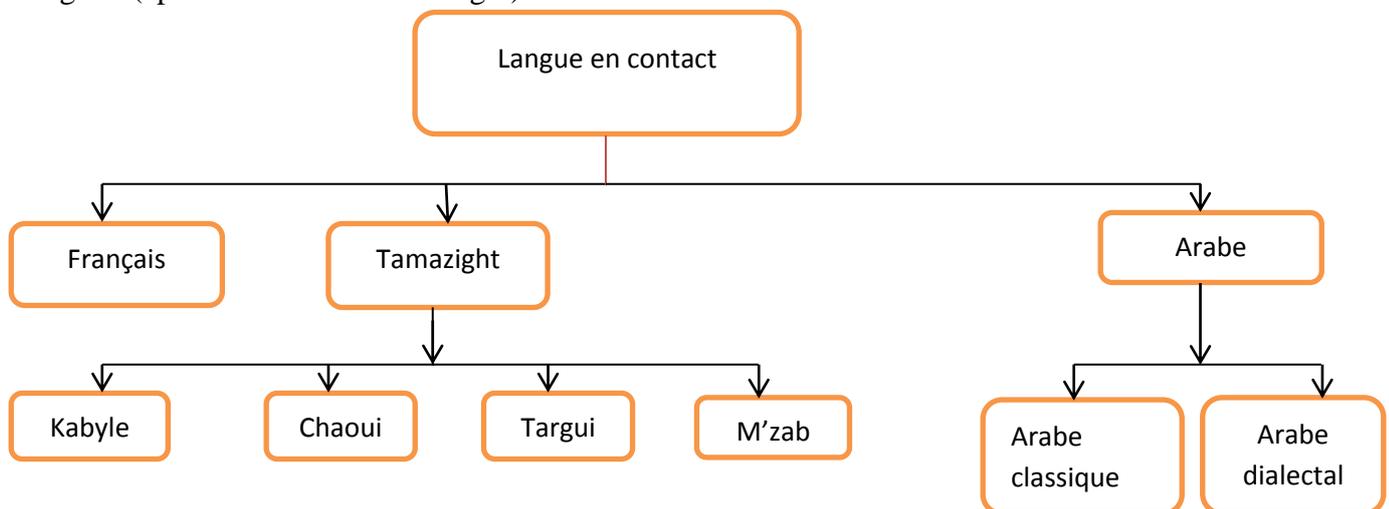
grandes les portes de l'école et des médias au tamazight est venu ». ¹⁰ Et en février elle a été reconnu comme « langue nationale et officielle de la République Algérienne ».

2.3 .la langue française

La langue française était la langue officielle de l'Algérie française jusqu'à 1962 dans toutes les institutions coloniales, à savoir des administrations, des écoles,...etc. Comme le confirme GRANDGUILLAUME, « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* » ¹¹

Après l'indépendance et malgré le système d'arabisation, la langue française a gardé sa place fondamentale dans notre société, elle est omniprésente dans tous les secteurs sociaux (dans les conversations quotidienne) économiques (l'économie et de la technique où son usage domine largement celui de la langue arabe), éducatif, administrative ...etc. Comme le souligne S.KANOUA « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* » ¹²

Cependant elle reste la première langue étrangère et la troisième langue utilisée en Algérie (après l'arabe et le Tamazight).



**Figure 01 : « Schéma représentatif du paysage linguistique algérien :
Langues en contact en Algérie »**

¹⁰ Ahmed BENFLIS .08 avril 2002

¹¹ GRANDGUILLAUME.G in « *Plurilinguisme et enseignement en Algérie : entre langues écrites (Arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères)* », in colloque sur le bilinguisme à Mayotte du 20-24/03/2006 à Mayotte

¹² Kanoua.S, *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008, p88.

G. Grandguillaume (1983) résume ainsi la situation des langues en présence en Algérie :

« Trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère. »

3. L'alternance codique

La coexistence de plusieurs variétés linguistiques comme l'arabe dialectal, l'arabe standard et le français dans une société (la société algérienne dans le cas de notre recherche) peut engendrer différents phénomènes linguistiques positifs ou négatifs parmi lesquels nous trouvons :

3.1. Définition de l'alternance codique

L'alternance de langues est le passage d'une langue à une autre dans une interaction, sans préciser la forme de ce passage. Comme le souligne Lüdi et Py : « *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants.* »¹³ De sa part, J.J. Gumperz le définit comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »¹⁴ En outre, Edwards, M., Dewaele la définit comme étant « *des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation.* »¹⁵

Dans le cas de notre recherche (didactique de FLE), l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant de français langue étrangère fait recours à la langue maternelle de l'apprenant (l'arabe dialectal) lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, autrement dit le métissage linguistique ou Code-switching , c'est le fait d'alterner les deux langues première (l'arabe) et cible(français) pour des objectifs divers.

¹³ LUDI Georges. PY Bernard., *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003, p 10

¹⁴ GUMPERZ, J. (1989), *Sociolinguistique Interactionnelle: une Approche Interprétative*, Paris: Éditions L'Harmattan

¹⁵ Edwards, M., Dewaele, J.-M., « *Trilingual conversations: A window into multicompetence* ». *International Journal of Bilingualism*, n°11, 2007, pp. 221-242.

3.2. Les deux catégories de l'alternance codique

3.2.1. L'alternance-relais

Qui sert à faciliter la communication entre l'enseignant et l'apprenant et à gérer la classe et maintenir des relations personnelles.

3.2.2. L'alternance-tremplins

Qui favorise l'apprentissage et aident l'enseignant à expliquer et clarifier le savoir.

Le tableau suivant va nous résumer les deux grandes catégories de l'alternance codiques mises en évidence par Danièle Moore, les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage :

	ALTERNANCESRELAIS facilitent-la communication	ALTERNANCESTREMPLEIN favorisent l'apprentissage
Enseignant	Gérer la classe	Pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre : explications, règles, etc. : Expliquer et Clarifier
	Communiquer une information	
	Maintenir les Relations Personnelles	
	Développer l'Intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. : Corriger
Apprenant	Communiquer une Information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne : Vérifier
	Demander une Information	Répondre aux questions du genre : Qu'est-ce que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une Autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible : Compenser

Tableau des fonctions mises en évidence (N. Maarfia, 2006)¹⁶

¹⁶ Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n°2 – 2008, p 102.

3.3. Les types de l'alternance codique

Alternance codique peut revêtir différentes formes :

- L'alternance interlocuteur, un individu parle dans une langue et un autre lui répond dans une autre langue.
- L'alternance intra locuteur, quand l'individu passe d'une langue à l'autre.
- L'alternance traductive, une phrase est produite dans une langue puis traduite dans une autre.
- L'alternance continue, passé d'une langue à l'autre sans couper le fil de la conversation.

Modèle de Poplack :

- *L'alternance intra phrastique*, dite aussi « mélange codique » ou « code-mixing » : lorsque deux langues sont présentes à l'intérieur d'une même phrase.
- alternances extra phrastiques, l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase
- les alternances inter phrastiques, sont des passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé dite aussi (phrastique), correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Modèle de Gumperz :

- L'alternance codique conversationnelle, Correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative.
- L'alternance codique situationnel, Elle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur.

4. L'enseignement de français en Algérie

Durant la période coloniale-ainsi que d'autres domaines- la langue française était la langue de l'enseignement /apprentissage en Algérie, dont elle était enseignée aux algériens comme étant une langue maternelle, avec les mêmes méthodes et les mêmes programmes que celles qui étaient appliquées en France pour les petits Français.

Après l'indépendance, le premier objectif de l'autorité politique algérienne sur le plan linguistique était de rendre à la langue arabe son véritable statut comme langue nationale et officielle de la république algérienne dans tous les domaines, en procédant à l'arabisation. De ce fait le premier président de l'Algérie Ahmed Ben Bella a prononcé en 1963 le discours suivant ; « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme* ». ¹⁷

Pour ce qui est de la langue française, elle se voit conférer le statut de langue étrangère ou seconde. Dont sa place s'est réduite dans les écoles surtout dans l'enseignement fondamental (primaire, collège et lycée) où l'enseignement des matières scientifiques se fait en arabe, et même son volume horaire hebdomadaire ne cesse de changer de trois quarts de l'emploi du temps pédagogique à quelques heures seulement. Cependant elle est restée la langue de l'enseignement et des techniques dans le supérieur.

Mais, au-delà de cette politique, le français a gardé sa réputation au sein de la société algérienne comme langue mondiale de la culture, de la modernité et de l'ouverture sur le monde. Comme le confirme Y. Derradji, 2009 «...*les souhaits que les parents émettent quant à la première langue étrangère qu'ils désirent que leurs enfants apprennent 71,07% pour la langue française, et 28,72% sont favorables pour l'anglais* ». ¹⁸ Quoiqu'actuellement plusieurs voix appellent à l'utilisation de l'anglais comme première langue étrangère.

4.1. L'enseignement de français au cycle moyen

La langue française est enseignée dès la 3^{ème} année primaire de scolarisation des enfants en Algérie, c'est à dire après 2 ans de l'enseignement de la langue arabe classique (la langue officielle).

¹⁷ Ahmed Ben Bella .1963

¹⁸ Derradji, Y « *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?* » [http://www. Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html](http://www.Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html) 20 /04/2019

Au cycle moyen elle est étudiée comme matière et à raison de 5h par semaine, pour les 4 ans de scolarisation. Dont l'enseignement a pour objectif de développer chez l'élève des compétences langagières pour pouvoir communiquer à l'oral «écouter/parler» et à l'écrit «lire/écrire» dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Pour atteindre l'Objectif Terminal d'Intégration «OTI». Qui estime que l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel «texte, image», un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée.

Conclusion

La situation linguistique de l'Algérie et la cohabitation de plusieurs langues peut avoir des conséquences sur les pratiques langagières dans la classe de langue. Qui représente « *une situation de communication de contact de langues par excellence* »¹⁹ comme le souligne Causa. Autrement dit, une situation dans laquelle l'enseignant peut être amené à utiliser deux langues à savoir la langue maternelle et la langue étrangère.

¹⁹ Causa M. *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère* Berne: Peter Lang pp 42 -75 (2002).

Chapitre II
La langue maternelle en
classe de FLE

1. La langue maternelle

La réflexion sur l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE n'est pas un fait nouveau. Les recherches sur la question sont nombreuses et remontent à plus d'un siècle. Entre ceux qui valorisent sa présence dans la classe de langue étrangère et ceux qui la considèrent comme obstacle pour l'enseignement de FLE.

1.1. Définition de la langue maternelle

La langue maternelle (LM) dite aussi langue native (LN) ou langue première(L1)(versus langue étrangère) est la première langue apprise à la personne dans sa petite enfance comme la définit le dictionnaire français " *la première langue qu'un enfant apprend auprès d'un membre ou non de sa famille, principalement sa mère.*"²⁰

Elle est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler et avant de commencer l'école. Son apprentissage se fait de manière naturelle. La langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

La LM joue également un rôle primordial dans la construction de la propre identité de la personne. En effet, même en étant bilingue ou plurilingue, parce que certaines façons de décrire le monde dépendent en grande partie de la langue que l'on a appris en premier « *quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel* »²¹

1.2. L'acquisition de la langue maternelle

La langue maternelle se caractérise par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle. Cinq ans c'est l'âge arbitraire où tous les enfants du monde auront acquis le système linguistique.

Selon les théories de Noam Chomsky et d'autres linguistes, cette acquisition peut durer jusqu'à l'âge de douze ans. Après cette étape, les dextérités linguistiques de la personne différentes et toute langue apprise est considérée une deuxième langue.

²⁰ https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle consulté le 05/03/2019.

²¹ Galisson R. , *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international.

L'acquisition naturelle de la langue maternelle conduit à une plus grande confiance à s'exprimer dans ce langage, mais plus oralement qu'écrit, qui ne peut être appris que plus tard lorsque l'enfant est capable de reconnaître des mots écrits et de les écrire.

2. Définition de la langue étrangère

Une langue étrangère (LE) est une langue qui n'est pas la langue maternelle de la personne, par contre à la langue maternelle son apprentissage se fait de différentes manières : à l'école, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte...etc. En général, elle désigne la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline (comme le cas de français, anglais, espagnol... etc., en Algérie) l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

Le français langue étrangère (FLE) est née vers les années 50, par l'autorité politique française, pour mettre en œuvre un enseignement du français à l'étranger, pour lutter contre la prédominance de l'anglais qui était la langue étrangère dominante à cette époque dans le monde.

3. Le rapport entre la LM et LE d'un point de vue didactique

Le rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère était le sujet de discussion de plusieurs chercheurs, dont Christiane Luc qui souligne que « *la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier* »²²

De son point de vue Lev Vysotski déclare que « *le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané.* »²³

Jean-Claude Beacco dit aussi :

« On ne peut pas vraiment parler d'approche contrastive. En fait, les enseignants mettent en place «spontanément» des activités isolées qui rapprochent la langue cible de la langue première des apprenants. Celle-ci sont de nature variée ; on les nomme contrastives, mais elles portent sur les différences ou ces ressemblances entre les deux systèmes linguistiques Ces descriptions parallèles

²² LUC, C, *Approche d'une langue étrangère à l'école*. Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104

²³ Ibid, P.50

visent à faire prendre conscience aux apprenants des fonctionnements différents des systèmes linguistiques. »²⁴

Donc la langue maternelle est :

- Une langue de communication entre l'enseignant et l'apprenant au sein et dehors de la classe.
- Une langue d'enseignement qui permet la transmission orale et écrite des connaissances.

4. le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies

L'utilisation de la langue maternelle se défère d'une classe à une autre et d'un enseignant à un autre selon des besoins particuliers.

Des théories se contrastent à ce propos entre ceux qui valorisent sa présence dans la classe de FLE et ceux qui la considèrent comme obstacle devant l'enseignement des langues étrangères comme le confirme Castellotti

« Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »²⁵

Le recours à LM se diffère d'une méthodologie à une autre :

4.1. La méthodologie traditionnelle

Dite aussi la méthode grammaire et traduction à la fin de XIXe siècle. Qui s'intéresse à la langue maternelle vu à son rôle dans la classe de langue étrangère comme un processus de communication tant que d'explication.

4.2. La méthodologie directe

Le rôle donné à la langue maternelle est devenu absent avec l'apparition de cette méthodologie au début de XXe siècle. Elle a rompu avec la méthodologie traditionnelle par ce qu'elle considère la communication comme but principal de l'apprentissage. Tout recours à la langue première dans une classe de langues est interdit.

²⁴ Bajard, E, « *Langues rivales* », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai- Juin 2001, p. 39

²⁵ Castellotti, V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

4.3. La méthodologie audio-orale (MAO) :

Selon la méthodologie audio orale l'emploi de la langue maternelle est perçu comme source d'interférence. Il ne peut en aucun cas apporter une amélioration à l'enseignement /apprentissage du FLE et doit être exclu de toute utilisation verbale dans une classe de FLE.

4.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :

Qui a éliminé complètement le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE, parce qu'elle considère « *la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* »²⁶, et que le recours à la LM empêche et perturbe l'accès à la langue étrangère.

4.5. Approches communicatives :

En France, à la fin des années 50, Petar Guberina et Paul Rivenc ont développé cette méthodologie qui permet l'emploi de la langue maternelle si elle aide à débloquent la situation de communication et autorise à l'enseignant d'utiliser autre langue mis à part le français pour des besoins de communication dans la classe comme le souligne C. Puren " *En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle* " ²⁷

5. Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère

L'enseignant s'en sert de la langue maternelle dans des situations diverses, dont elle peut remplir plusieurs fonctions à savoir :

5.1. La LM au service de la communication

La fonction centrale qui peut jouer ce genre du recours, est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les élèves. Ce que F.Cicurel appelle le « schéma facilitateur » qui consiste en ce que « *le participant le plus compétent (l'enseignant) présente les connaissances de façon à ce que le groupe-apprenant puisse les acquérir* ». ²⁸

²⁶ Guberina, cité par Germain, pp. 164-165

²⁷ Puren, C. 1988: 50

²⁸ WITTORSKI R. , *Analyse du travail et production de compétences collectives*, Paris, le Harmattan.

Dans la classe de langue (1AM) et vu au jeune âge des élèves, l'enseignant est appelé de présenter un savoir et savoir-faire pour gérer sa classe, dont l'emploi de la LM lui aide à:

- Gérer la classe.
- Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves.
- Maintenir les relations personnelles avec les apprenants.
- Poser des questions d'ordre personnel.
- Evaluer la réponse d'un élève et donner des appréciations.

5.2. La LM au service de l'apprentissage

Une autre fonction majeure de la langue maternelle dans la classe du FLE, c'est d'aider l'enseignant à transmettre les connaissances d'une façon facile et efficace parce qu'elle peut l'aider à:

- Débloquer une situation d'incompréhension:

L'enseignant se trouve parfois dans une situation où les élèves se sentent bloqués et ils n'arrivent ni à comprendre ce qu'il dit ni à répondre, Donc il fait appel à la LM pour traduire et faciliter la compréhension et résoudre le problème.

- Expliquer:

Certains enseignants préfèrent expliquer directement par le biais de la langue maternelle parce qu'ils savent que leurs élèves ne vont pas comprendre s'ils expliquent en français, et pour gagner le temps aussi.

- Renforcer la compréhension:

Lorsque l'enseignant explique son cours en français mais il remarque que les apprenants l'ont pas assimilé entièrement et qu'ils ont encore quelques difficultés au niveau d'apprentissage Donc il s'en sert de la LM pour consolider des acquis et garantir la compréhension.

- Donner des consignes:

Lorsque l'enseignant donne des consignes aux élèves en français mais ils ont mal à saisir le sens, il fait appel à la LM pour traduire ces consignes, pour que les élèves peuvent réaliser la tâche demandée.

- Guider les élèves:

Parmi les rôles de l'enseignant dans la classe le guidage des élèves pour résoudre les problèmes rencontrés durant l'apprentissage, cette stratégie peut se faire par le biais de la LM parce qu'elle facilite la tâche et rassure l'efficacité de ce guidage.

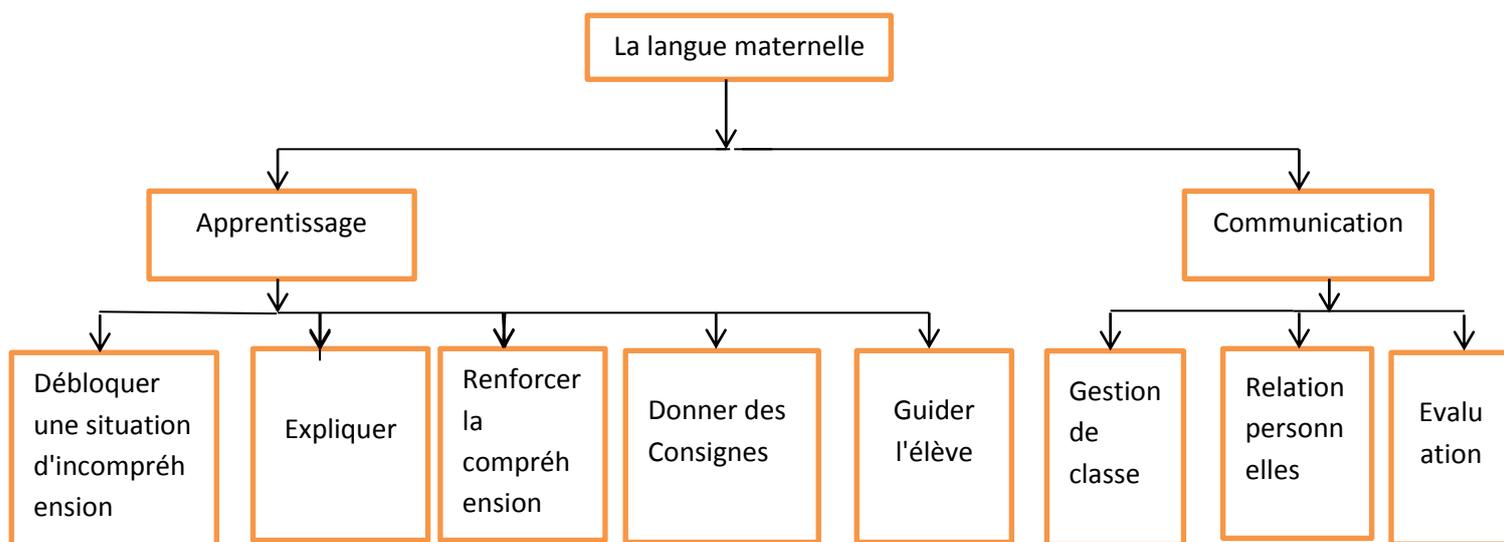


Figure 02 :Schéma des fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère.

6. Les motivations de l'emploi de la langue maternelle

L'usage de la LM dans la classe de langue se fait pour plusieurs raisons pour cerner quelques besoins. Le degré du recours à la LM varie d'un enseignant à l'autre selon les méthodes qu'ils utilisent pour transmettre le savoir, il varie aussi selon les activités et les tâches réalisés pendant le cours. Parmi les grands points qui poussent l'enseignant à l'emploi de la LM dans la classe de FLE on trouve le niveau des apprenants. En effet, Le recours à la LM se fait généralement avec les apprenants de niveau débutant (le niveau A1/A2 qui est le cas des élèves de la 1AM), où ils se ressentent plus dépendants de leur enseignant ,car il ne possèdent pas encore les connaissances et les compétences de base nécessaires pour comprendre l'enseignant ou un autre locuteur, la LM pourrait perdre son rôle de facilitateur au fur et à mesure du leur progrès en français et quand ils gagnent une certaine autonomie.

7. Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue

Dans la classe de langue, L'enseignant est la personne chargée de transmettre les connaissances aux apprenants. Dont il a toujours été vu par les apprenants comme l'instituteur et le porteur de connaissances et à qui dépend la réussite des élèves. Ces représentations qui lui sont attachées lui attribuent un important respect de la part des apprenants.

Valeria Catalano valide la place importante de l'enseignant dans le processus d'enseignement/apprentissage lorsqu'elle dit:

« La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du prof est de souffler dans le ballon jusqu'à ce qu'il devienne rond et léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffle au professeur. »²⁹

Le rôle majeure de l'enseignant dans la classe de langue est celui de transmettre les connaissances aux apprenants .Cependant il a d'autres rôles :

- Gérer la classe.
- Conduire des élèves à mobiliser leurs connaissances et exploiter leurs acquis préalables.
- Développer le savoir, savoir être et savoir faire des apprenants.
- Valoriser des apprenants à partir de leurs contextes socioculturels, sociolinguistique ...etc.

Pour que les élèves réussissent, l'enseignant doit être doté des compétences diverses à savoir, la maîtrise de la langue française pour enseigner et pour communiquer, le savoir être et la gestion de classe, l'esprit de travail en équipe (le staff éducatif et les parents d'élèves)...etc. Il doit aussi être doté d'une formation adaptée aux méthodes utilisées de FLE, dont il est sensé maîtriser pour pouvoir travailler avec.

²⁹ Valeria CATALANO, « *Ateliers de didactique appliquée* », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, photocopié du séminaire donné à l'université de Çukurova, mai, p. 5.

8. Le recours à la LM d'un point de vu didactique

Le recours à la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit (consciemment ou inconsciemment) lorsque l'enseignant fait appel à d'autres codes linguistiques mis à part le français pour des besoins spécifiques.

Ce recours dans les cours de langues étrangères (LE), préoccupe des didacticiens, et était l'objet de plusieurs recherches scientifiques, dès le début de l'avènement de l'enseignement des langues étrangères.

Les points de vue didactiques concernant l'emploi ou le non-emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE sont divers ; certaines méthodes telle que la méthode directe ont carrément renoncé à sa présence dans la classe de FLE. Comme le souligne Cook: « *en cause l'idée traditionnelle selon laquelle la langue maternelle ne doit pas, en principe, être utilisée dans une classe de langue étrangère* ». ³⁰

C'est que avec l'arrivée des approches communicatives dans les années 80 que l'on a montré de plus en plus d'intérêts pour soulever les problèmes de communication et d'apprentissage dans la classe de langues étrangères.

D'abord, il y a des chercheurs comme Castellotti et Moore qui voient que la place de la langue maternelle est naturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. Dont elle représente un point de départ pour approcher de la nouvelle langue. Comme le confirme ce dernier : « *la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue maternelle et langue secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage* ». ³¹

Castellotti voit dans le recours à la langue maternelle une compétence à développer et une ressource à mobiliser lors des interactions, et elle l'attribue le qualificatif de « stratégie communicative » qui sert à expliquer, relancer l'interaction, et garder l'attention ou le contact avec les élèves

³⁰ Cook, V « *Using the first language in the classroom* ». Canadian Modern Language Review, 57 (3): 402 – . (2001).

³¹ Moore, D .Case Study: *Code-switching and Learning in the Classroom International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 5 (5): 279 – 293 (2002).

« Outre une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces « alternances relais » apparaît comme le moyen de garder les élèves attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement réguliers ». ³²

En revanche, d'autres didacticiens refusent tout emploi de la LM dans la classe par ce que il peut nuire sur l'apprentissage de la langue étrangère comme le cas de P. Calvé qui a jugé en 1993 le recours à la langue maternelle comme une stratégie de contournement dont il était préférable de limiter la présence en classe de langue étrangère.).

Une enseignante citée par Matthey a dit à ce propos aussi : « Avant je ne pensais pas que c'était nuisible d'utiliser la langue maternelle ; mais je culpabilisais par rapport à ma structure administrative. » ³³

En outre, G, Lüdi pense que les élèves ne peuvent pas rattacher de la LM quand l'enseignant exagéré en l'utilisant : « son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise » ³⁴

8-1-Point de vue officiel :

Les instructions officielles algériennes sont claires et explicites, concernant l'utilisation de la LM dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, Dans les documents d'accompagnement du nouveau programme de français du 1ère Année moyenne:« Passer d'une langue maternelle vers une langue étrangère est souvent source d'interférence du fait que l'apprenant applique les mêmes stratégies d'apprentissage » ³⁵

Donc la tutelle dans le programme officiel réclame aux enseignants de communiquer uniquement dans la langue étrangère et à veiller à ce que cet unilinguisme ne soit pas transgressé par les élèves.

Conclusion

³² Castelloti, V. *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ?* Etude de linguistique appliquée ,pp 108 : 401 -410 . (1997).

³³ Matthey, M. & Moore, D. *Alternance des langues en classe : pratiques et représentation dans deux situations d'immersion.* TRANEL,pp 27 : 63-82 (1997).

³⁴ Lüdi, G. « *alternance des langues et acquisition d'une langue seconde* , vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2) (1999).

³⁵ Documents d'accompagnement des nouveaux programmes de français, 1ère Année Moyenne, Alger : Office National des Publications Scolaires, 2005. (P35).

Pour conclure, le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE est inévitable .Elle intervient dans le discours de l'enseignant pour remplir plusieurs fonctions à fin de favoriser l'apprentissage et la communication. En revanche, certains théoriques renoncent à sa présence en classe du FLE et même l'avis des instructions officielles est clair dans ce propos.

Chapitre III

Analyse et interprétation

Introduction

Nous avons commencé notre recherche par la problématique suivante :

quel rôle joue le recours à la langue maternelle dans l'enseignement du FLE ? et est-ce qu'il est un outil ou bien un obstacle devant l'enseignement du FLE en Algérie ?

À ce propos, certaines méthodologies admettent que la langue maternelle est un élément incontournable pour enseigner une langue étrangère. En revanche, recourir à la langue maternelle peut poser des difficultés devant l'enseignement de français langue étrangère.

De ce fait, nous avons essayé de confirmer ou infirmer ces hypothèses, par le biais d'une enquête, qui s'inscrit dans la méthode de description et d'analyse, contenant un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au cycle moyen, ainsi que des séances de pratique de classe.

1. Recueil de données

Nous voulons étudier la place de la langue maternelle dans l'enseignement du FLE en Algérie, nous avons donc visité le CEM Abi Dhar El Ghefari wilaya d'ADRAR, en vue d'enrichir notre enquête, et d'avoir une image bien claire sur l'emploi de la LM dans la classe de FLE.

1.1 Choix du public et objectifs

Nous avons effectué une enquête sur le terrain en mois d'avril, pour ce fait nous avons établi un questionnaire destiné aux enseignants de moyen dans différents CEM pour recueillir des réponses de plus grand nombre possible des enseignants de cycle moyen pour le but de vérifier au terrain l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE.

1.2. Difficultés rencontrées

Lors de notre enquête, nous avons rencontrés des difficultés tout d'abord concernant le questionnaire, car il y a une grande différence entre ce qui est déclaré par les enseignants, et ce qui est ressenti sur le terrain, de ce fait nous étions dans l'obligation de procéder autrement pour enrichir notre corpus par la pratique de classe, dont nous avons eu aussi des difficultés pour assister à des séances de pratique, car la majorité des

établissements visités ne nous ont pas accueilli , c'est la raison pour laquelle nous nous sommes contentés d'assister à des séances dans le seul CEM cité en dessus .

2. Le questionnaire

Selon B .Matalon et R. Righlione

«Un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur. »

Nous avons opté pour le questionnaire, parce qu'il est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, ce qui nous permet de collecter les informations en interrogeant plusieurs personnes en même temps et d'une façon anonyme. Dans l'objectif d'obtenir des réponses qui serviront à apporter un éclaircissement à notre problématique.

2.1. Présentation du questionnaire

Nous avons établi notre questionnaire qui se compose de 13 questions (voir Annexe document n°1). Il est destiné à 15 enseignants de la première année moyenne dans différents établissements de la wilaya d'ADRAR. Sans les faire découvrir le sujet traité. En prônant en considération la simplicité et la compréhensibilité, dans le but de recueillir des réponses utiles pour l'étape de l'analyse. Notre questionnaire porte sur trois catégories e questions :

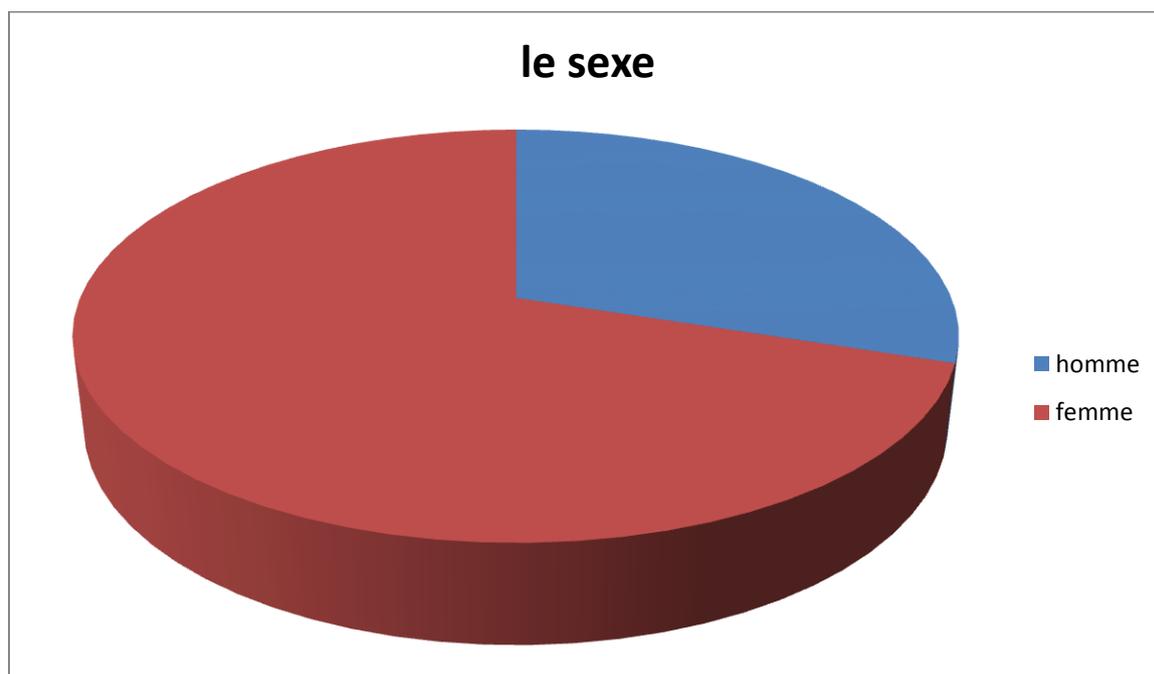
- Questions 1,2 et 3 portent sur la motivation et le niveau des apprenants.
- Questions 4 et 5 portent sur les difficultés rencontrées par les apprenants en classe de FLE.
- Questions de 6 jusqu'à 13 portent sur le recours à la langue maternelle.

2.2. Analyse de questionnaire

Renseignement sur les enseignants

Tableau n°01 le sexe

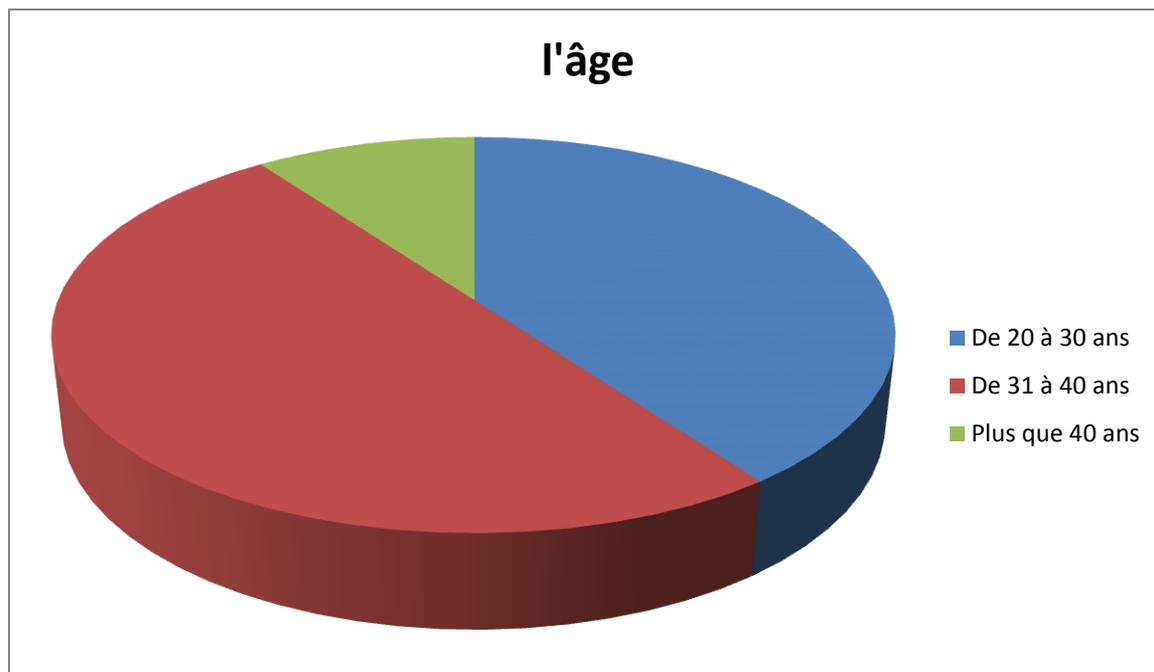
	Nombre des enseignants	Pourcentage
Homme	06	30%
Femme	14	70%



D'après le tableau précédent, nous constatons que 70% des enseignants enquêtés sont des femmes en revanche, 30% sont des hommes. Alors nous pouvons dire que le genre féminin est le genre le plus présent dans l'enseignement surtout l'enseignement des langues étrangères à savoir le FLE.

Tableau n°02 l'âge

	Nombre des enseignants	Pourcentage
De 20 à 30 ans	08	40%
De 31 à 40 ans	10	50%
Plus que 40 ans	02	10%



Selon les résultats du deuxième tableau, nous constatons que la moitié des enseignants enquêtés ont un âge entre 31 et 40 ans tandis que 40% ont un âge entre 20 et 30 ans en revanche que 10% sont âgés de plus que 41 ans. Donc, nous remarquons que la quasi-totalité des enseignants sont des jeunes avec un moyen d'âge de 31 ans en revanche une minorité des enseignants âgés .cet état des lieux est dû probablement à la loi de retraite.

Tableau n°03 l'expérience

	Nombre des enseignants	Pourcentage
De 01 à 05 ans	12	60%
De 06 à 15 ans	07	35%
Plus que 15 ans	10	05%



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que 55% des enseignants jugent le niveau global des élèves comme moyen, alors que 40% des enseignants le considèrent comme bon et 05% comme faible.

Donc, nous pouvons dire que le niveau global des élèves est entre moyen et bon.

Question 02

Comment est le niveau de vos élèves en français ?

Bon moyen faible

Tableau n°02 le niveau des élèves en français.

	Nombre des enseignants	pourcentage
bon	02	10%
moyen	07	35%
faible	11	55%



55% des enseignants présentés dans ce tableau ont jugé le niveau de leurs élèves en français comme faible, alors que 35% l'ont jugé comme moyen et 10% comme bon.

Alors, par contre au niveau global, nous remarquons que le niveau des élèves en langue française est entre moyen et faible.

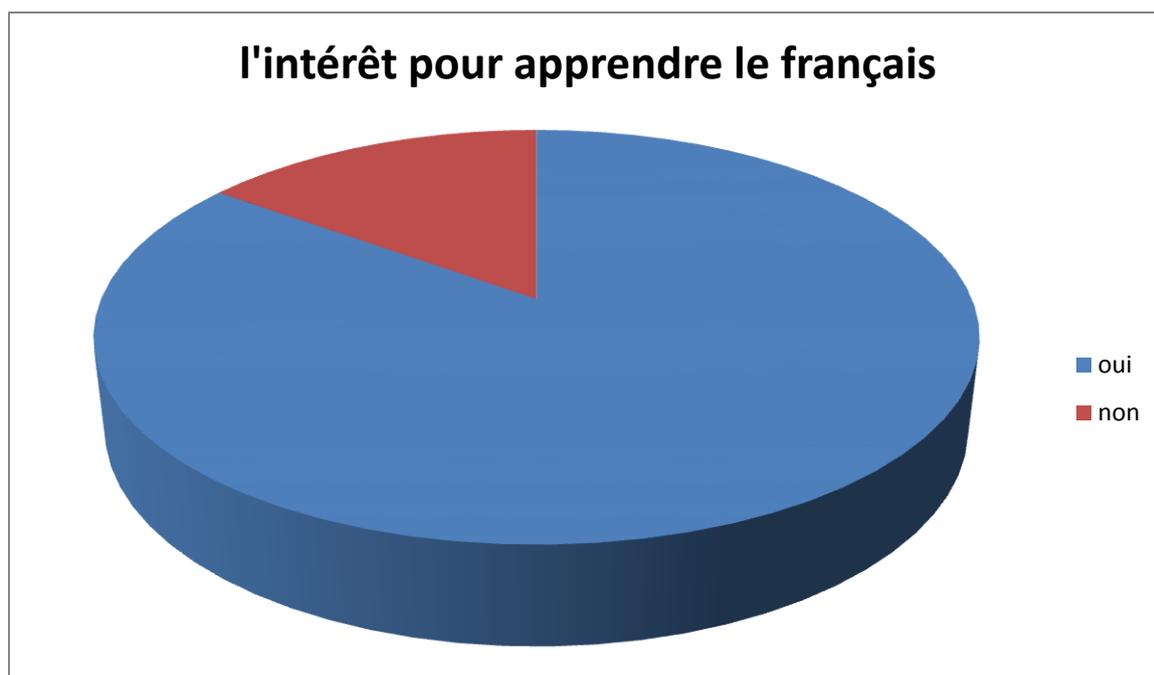
Question 03

Vos élèves, sont-ils intéressés par l'apprentissage du FLE ?

Oui Non

Tableau n°03 l'intérêt pour apprendre le français.

	Nombres des réponses	pourcentage
oui	17	85%
non	03	15%



D'après les résultats obtenus, nous constatons que 85% des enseignants estiment que leurs élèves ont l'intérêt d'apprendre la langue française, et 15% disent que leurs élèves ne sont pas intéressés.

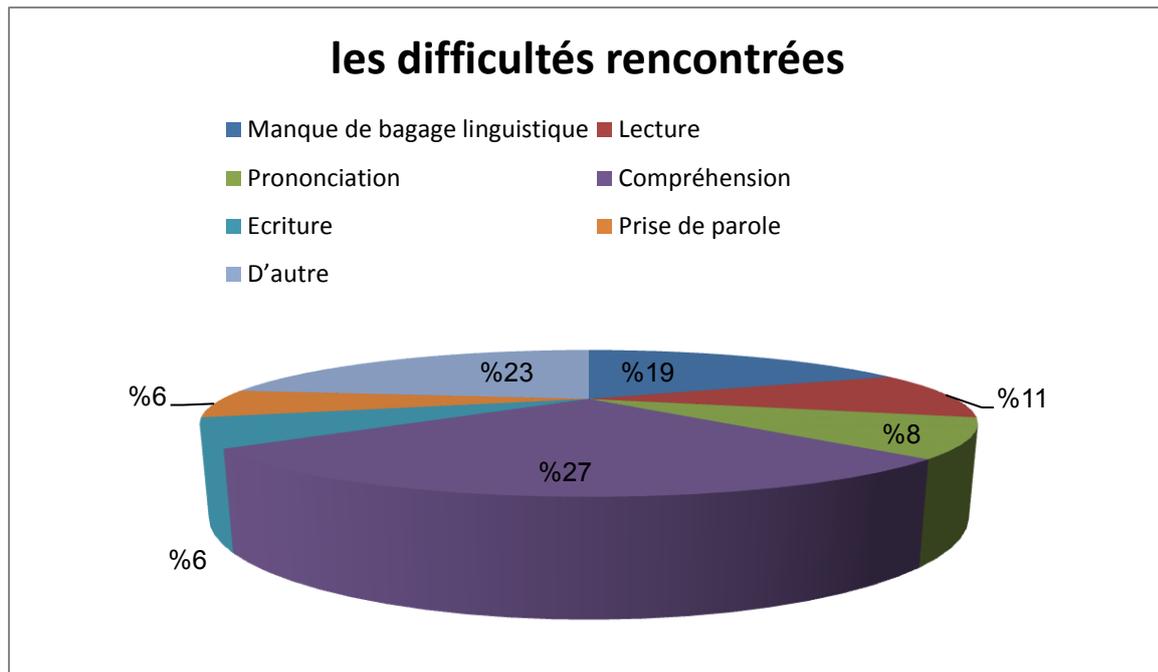
Alors nous pouvons dire que la majorité des élèves de 1ère AM ont l'envie d'apprendre le français.

Question 04

Quelles sont les difficultés rencontrées en classe de FLE ?

Tableau n°04 les difficultés rencontrées

Difficultés	Nombre des réponses	pourcentage
Manque de bagage linguistique	09	45%
Lecture	05	25%
Prononciation	04	20%
Compréhension	13	65%
Ecriture	03	15%
Prise de parole	03	15%
D'autre	11	55%



D'après le tableau, nous remarquons que l'incompréhension des consignes et du discours de l'enseignant est la grande difficulté rencontrée dans la classe de FLE, elle est citée par 65% des enseignants. Ensuite, le manque de bagage linguistique qui est cité par 45% des enseignants. Puis, le problème de lecture citée par 25% des enseignants, Puis , l'écriture et la prise de parole qui sont citées par 15% des enseignants pour chaque difficulté. Enfin, 55% des enseignants ont cité d'autres difficultés tel que le manuel scolaire qui n'est pas à la portée de tous les élèves. Nous avons remarqué que les plus grandes difficultés sont le manque de bagage linguistique et le problème de la compréhension. Probablement dû à l'absence de la motivation et le manque de bagage lexical, ce qui amène l'enseignant au recours à la LM.

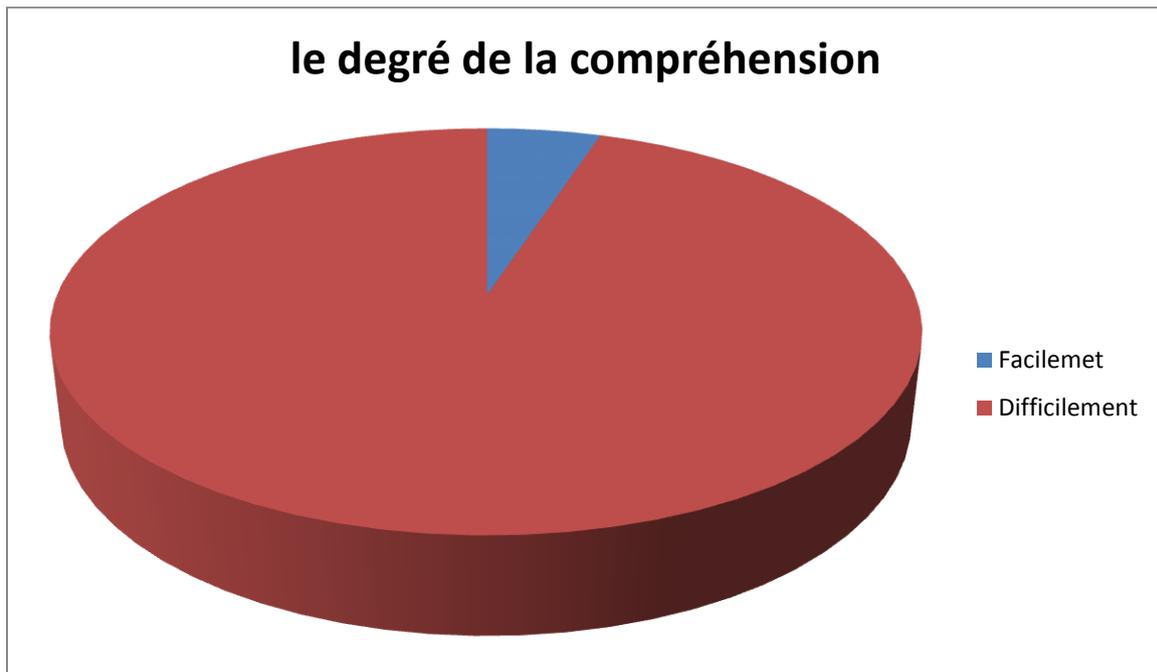
Question 05

Quand vous faites une leçon est ce que vos élèves comprennent

Facilement difficilement (beaucoup d'explication)

Tableau n°05 le degré de la compréhension.

	Nombre des réponses	pourcentage
Facilement	01	05%
Difficilement	19	95%



En analysant le tableau précédent, nous constatons que la majorité des enseignants qui présente 95% disent que leurs élèves ne comprennent pas facilement quand ils font des leçons et qu'ils exigent d'autres explications .par contre 05% disent qu'ils le comprennent facilement.

Alors nous signalons une certaine difficulté de comprendre chez la quasi-totalité des apprenants de 1^{ère} AM.

Question 06

Dans une classe du FLE, est ce que vous exprimez qu'en français ?

Oui Non

Tableau n°06 l'utilisation de la langue française.

	Nombre des enseignants	pourcentage
Oui	01	05%
Non	19	95%



Comme l'indique le tableau ci-dessus, 95% des enseignants enquêtés utilisent une autre langue mis à part le français dans leurs cours .En revanche, que 05% s'expriment qu'en français.

D'après ce qui précède, on peut dire que le français n'est pas la seule langue utilisée dans la classe de FLE.

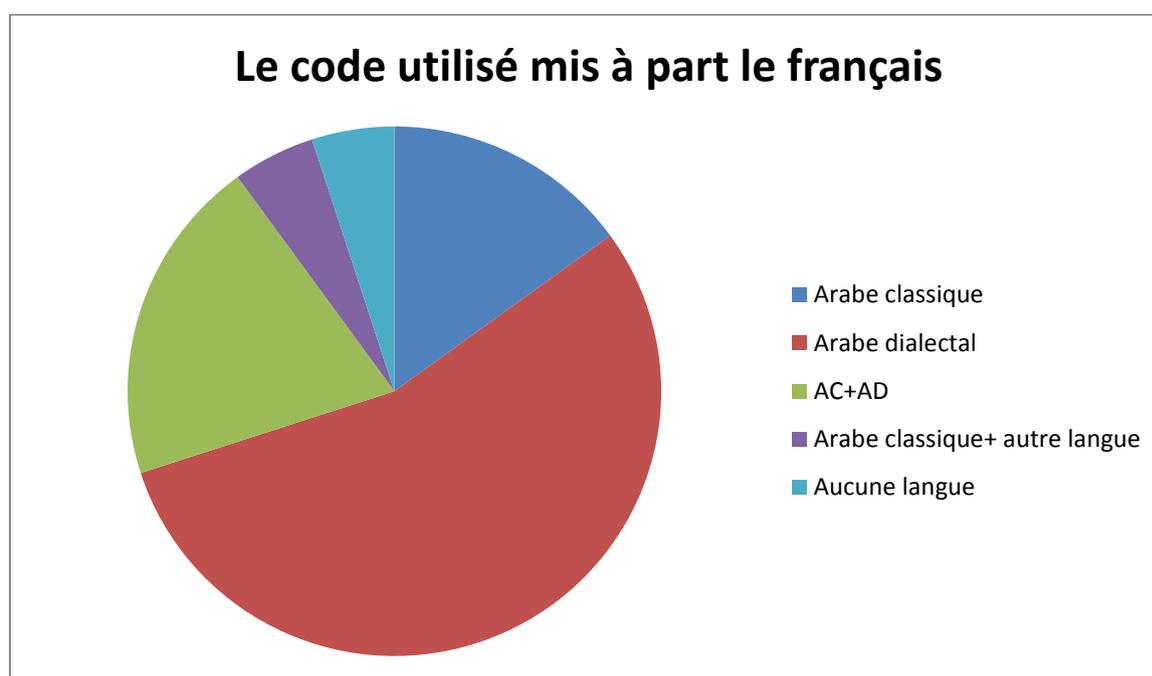
Question 07

Quels codes utilisez-vous mis à part le français ?

Arabe classique arabe dialectal autre langue.....

Tableau n°07 Le code utilisé mis à part le français.

	Nombre des enseignants	Pourcentage
Arabe classique	03	15%
Arabe dialectal	11	55%
AC+AD	04	20%
Arabe classique+ autre langue	01	05%
Aucune langue	01	05%



Ce tableau nous montre que 55% des enseignants de notre échantillon font recours à l'arabe dialectal, et 15% à l'arabe classique,. Tandis que 20% des enseignants emploient les deux codes à la fois (l'arabe classique et l'arabe dialectal).En revanche 05 % des enseignants font recours à l'arabe classique plus une autre langue (tamazight).Enfin 05% ne font recours à aucune langue mis à part le français.

Donc, nous pouvons dire que la langue dominante dans la classe de langue après le français c'est l'arabe dialectal (la langue maternelle de 72% des algériens) puis l'arabe classique ou bien l'arabe standard en deuxième lieu.

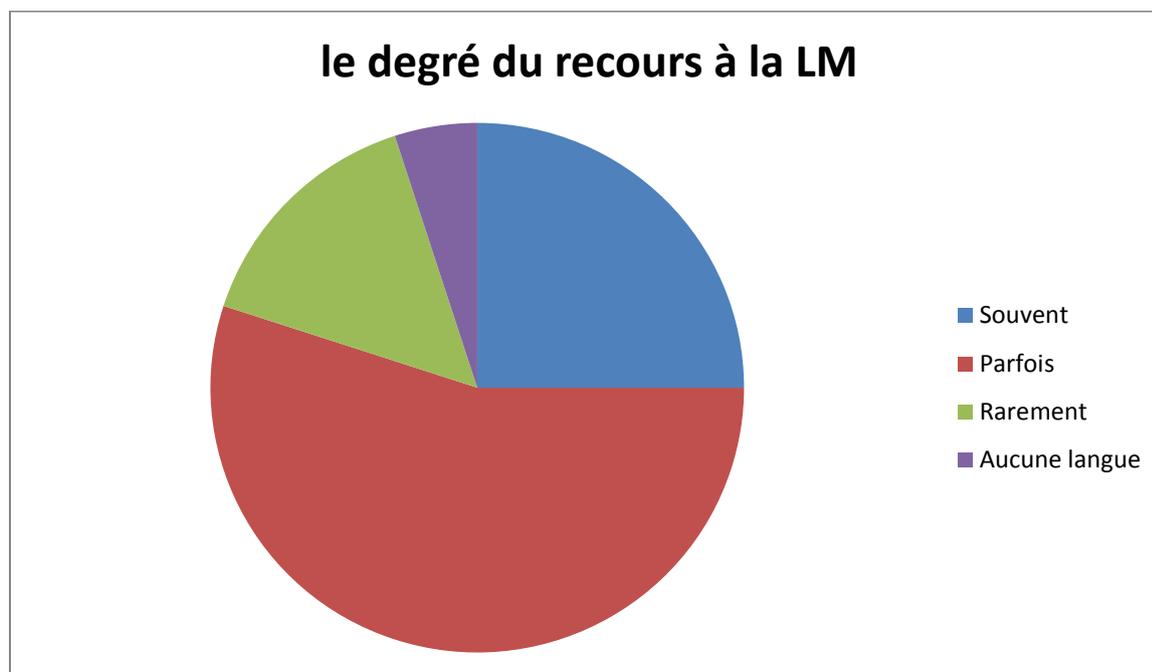
Question 08

Avez-vous recours à la langue maternelle ?

Souvent parfois rarement

Tableau n°08 le degré du recours à la LM.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Souvent	05	25%
Parfois	11	55%
Rarement	03	15%
Aucune langue	01	05%



A partir du tableau, 55% des enseignants interrogés font recours à la langue maternelle parfois. Puis 25% le font souvent, et 15% rarement. Quant à 05% n'emploient jamais la LM.

Nous constatons donc différents degrés d'emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE. Entre une majorité qui l'emploie parfois pour l'explication et la gestion de classe, et une minorité l'emploie rarement.

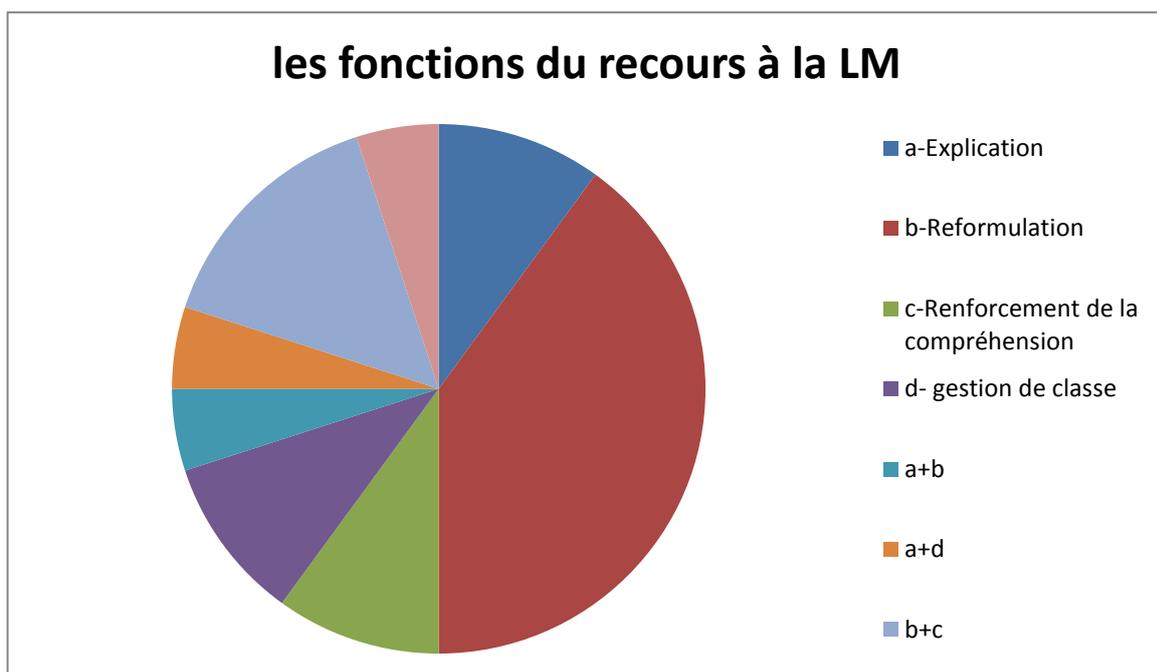
Question 09

Dans quel cas avez-vous recours à la langue maternelle ?

- a-Explications
- b-Reformulation (ré explication, traduction)
- c-Renforcement de la compréhension
- d- La gestion de la classe

Tableau n°09 les fonctions du recours à la LM.

	Nombres des réponses	Pourcentage%
a-Explication	02	10%
b-Reformulation	08	40%
c-Renforcement de la compréhension	02	10%
d- gestion de classe	02	10%
a + b	01	05%
a + d	01	05%
b+ c	03	15%
Aucune réponse	01	05%



A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que 40% des enseignants font recours à la langue maternelle pour reformuler et réexpliquer leurs leçons et traduire certains énoncés. Quant au 10% le font pour expliquer une leçon. Ainsi que 10% emploient la LM pour renforcer la compréhension de leurs élèves, et 15% pour gérer leurs classes. Enfin 05% des enseignants n'ont pas répondu sur cette question.

Les résultats de cette question montrent les différents fonctions du recours à la langue maternelle à savoir l'explication, la reformulation, le renforcement de la compréhension et la gestion de classe.

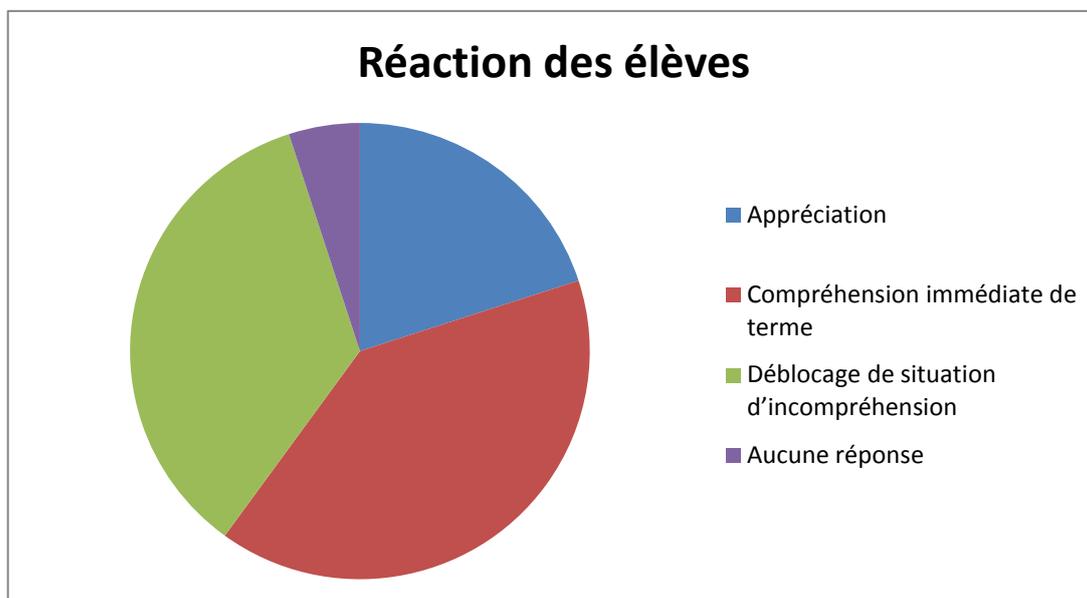
Question 10

Quelle est la réaction éprouvée par vos élèves quand vous utilisez la LM?

.....

Tableau n°11 Réaction des élèves.

Réaction	Nombre des réponses	Pourcentage
Appréciation	04	20%
Compréhension immédiate de terme	08	40%
Déblocage de situation d'incompréhension	07	35%
Aucune réponse	01	5%



En analysant ce tableau nous constatons que 40% des enseignants interrogés ont mentionné « la compréhension immédiate de terme » comme résultat de recours à la langue maternelle .Quant au 35% disent que le recours à la LM les a aidé à débloquent la situation d'incompréhension. Puis, 20% des enseignants disent que leurs élèves apprécient quand ils emploient la langue, et elle les rend heureux et à l'aise.

Les résultats de cette question nous aideront à évaluer les réactions des apprenants lors de l'emploi de la LM, telles qu'elles sont perçues par les enseignant, les réactions des élèves montrent la place que la langue maternelle occupe dans une classe de FLE.

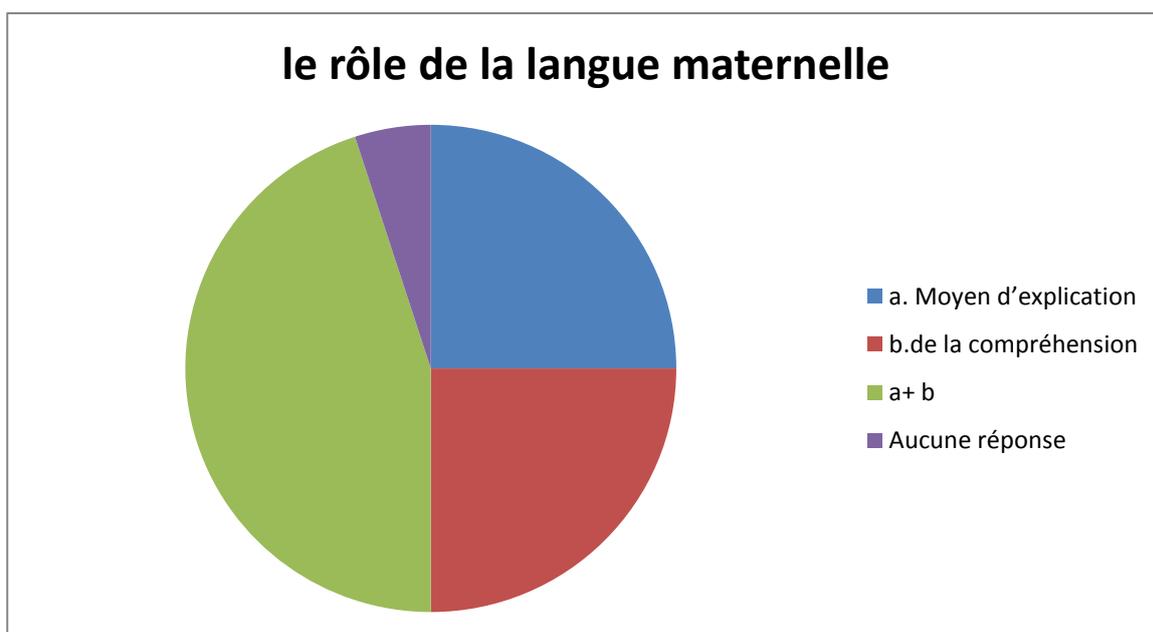
Question 11

Pensez- vous la LM est :

- a- un moyen d'explications
- b- un contrôle de la compréhension de vos élèves

Tableau n°12: le rôle de la langue maternelle

	Nombres de réponses	pourcentage
a. Moyen d'explication	05	25%
b.de la compréhension	05	25%
a+ b	09	45%
Aucune réponse	01	05%



A partir du tableau précédent, nous constatons que 25% des enquêtés voient le recours à la langue maternelle comme un moyen d'explication ,25% le voient comme un contrôle de la compréhension, tandis que 45% voient qu'il fait les deux fonctions à la fois. En revanche 05% n'ont pas répondu par ce qu'ils ne font pas déjà recours à la LM.

Question 12

Avez-vous rencontré des situations où ce recours à la langue M a représenté un obstacle devant le bon apprentissage du français?

Oui

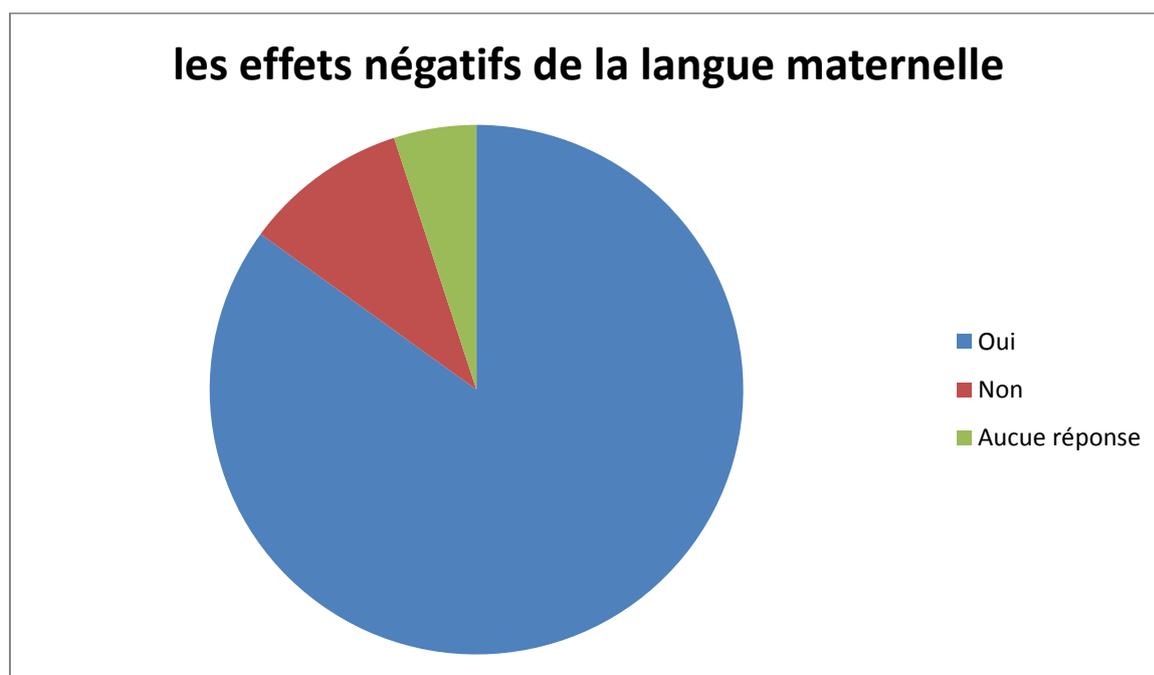
Non

Si oui, lesquelles ?

.....

Tableau n°13 les effets négatifs de la langue maternelle.

	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	17	85%
Non	02	10%
Aucune réponse	01	05%



Ce tableau indique que la majorité des enseignants soit 85% ont rencontré des situations où l'emploi de la langue maternelle pose problème devant l'enseignement /apprentissage de la langue française .Par contre 15% disent le contraire. Enfin 05% n'ont pas répondu.

Les enseignants enquêtés ont cité la confusion entre le système linguistique des deux langues (FLE et LM) et les interférences qui conduisent à l'erreur comme problèmes majeures causés par le recours à la maternelle. Puis ils disent que leurs élèves se sentent attachés à la langue maternelle ce qui rend leurs capacités de production très limités.

Question 13

Peut-on mettre en pratique "le tout en français" dans une classe du FLE ?

Oui

Non

Comment?

Tableau n°14 la mise en pratique de "tout en français".

	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	02	10%
Non	18	90%



Le dernier tableau nous montre que 90% des enseignants pensent qu'il est impossible de mettre en pratique "le tout en français" dans nos classes, en revanche 10% voient la possibilité de l'appliquer.

Les résultats obtenus montrent que la plus part des enseignants ont confirmé qu'il est impossible de mettre cette théorie en pratique dans une classe de FLE à cause de plusieurs raisons. D'abord, le contexte algérien qui ne permet pas le monolinguisme dans la classe de FLE. Ensuite, le niveau des élèves et leurs carences au niveau du bagage linguistique. Et même le niveau de formation des enseignants et le manque d'expérience. En revanche les deux autres enseignants estiment l'exigence de mettre en pratique cette théorie, et réclament un monolinguisme dans une classe du FLE.

2.3. Interprétation de données recueillies par questionnaire

À la fin de cette partie consacré pour le questionnaire nous avons constaté que la quasi-totalité des enseignants de la langue française font recours à la langue maternelle dans leurs classes en utilisant d'autres codes linguistiques (l'arabe dialectal et l'arabe classique), pour plusieurs fonctions à savoir la reformulation, le renforcement de la compréhension et la gestion de classe. Le degré de ce recours se diffère d'enseignants à un autre et d'une classe à une autre selon les besoins de communication.

Cependant, ce recours à la langue maternelle peut générer des problèmes devant l'enseignement du FLE surtout quant à l'emploi régulier qui peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie.

Pour conclure, nous avons constaté qu'il est impossible de négliger le rôle de la langue maternelle et mettre en pratique un monolinguisme dans la classe de FLE.

3. pratique de classe

Introduction

Observer une classe, c'est le fait d'assister à des séances au sein d'une classe et de remarquer le déroulement de la leçon, donc nous nous sommes déplacés au CEM ABI DHAR EL GHEFARI , pour effectuer une observation de classe avec une enseignante de 1 ère année moyenne dans deux classes à savoir la 1AM2 et 1AM3.

3.1. Description du terrain

Notre observation a été réalisée à Avril 2019 au niveau du C.E.M ABI DHAR EL GHEFARI à la wilaya d'ADRAR.

3.2. Description de l'échantillon

Dans cette pratique de classe réalisée par l'enseignante nous avons choisi deux classes de première année à savoir la 1^{ère} AM 2 et 1^{ère} AM3. Nous avons assisté dans des cours habituels chez une enseignante de langue française.

3.3. Le planning de l'observation

	Classe	Date	Durée	Activité
Séance	1 AM 2	Avril 2019	1 h	Lecture compréhension
Séance	1 AM 3	Avril 2019	1 h	Vocabulaire
Séance	1 AM 2	Avril 2019	1 h	Orthographe

3.4. La grille d'observation

Lors de nos observations de classe, nous avons procédé par le biais d'une grille d'observation qui se base sur 3 critères à savoir la fonction du recours à la LM pour connaître à quoi sert, le degré de ce recours et le code utilisé mis à part le français dans la classe de langue.

Critères	Indicateurs
La fonction du recours	Explication – renforcement de la compréhension gestion de classe
Le degré de recours	Souvent – parfois – rarement
Le code utilisé	Arabe dialectale – rabe classique – autre

- *Séance n°1 lecture compréhension (voir annexe document n°2)*

La première séance observée avec les élèves de la 1^{ère} AM 2, c'était la séance de la compréhension de l'écrit, dont les élèves ont mal à comprendre, surtout quand il s'agit d'un texte documentaire avec des mots scientifiques, qui nécessite la traduction et le recours à la langue maternelle. Le déroulement de la séance était comme suit :

L'enseignante a commencé son cours par demander aux élèves d'ouvrir les livres la page 142, et faire une lecture silencieuse, mais lorsqu'elle a entendu un bruit, elle a dit

"j'ai dit lisez en silence, [سكات], ensuite elle a fait une lecture magistrale et a demandé à un élève de lire ,aussitôt il a commencé à lire à voix basse alors elle lui a demandé d'élever la voix [رفع صوتك Walid] et même quand un autre élève à commencer de lire, d'autres ont essayé de lui corriger, l'enseignante à leur demandé de lui laisser lire tout seul en disant [خلوه يقرأ وحدو].

Puis elle a demandé aux élèves d'extraire l'image de texte et de quoi parle l'auteur dans le texte? Quand une élève a bien répondu sur la question elle lui a dit en arabe dialectal [صحيتي]

En expliquant le texte l'enseignante a utilisé plusieurs mots en arabe pour traduire les énoncés du texte comme [الوقود الاحفوري] pour le mot "carburants fossiles" , "فحم" pour le mot "charbon" , [الطاقات المتجددة] pour traduire l'expression "énergies renouvelables" "الطاقة الشمسية" pour "l'énergie solaire"...etc.

À la fin de la séance l'enseignante a demandé aux élèves d'extraire les points essentiels et le sens global du texte afin de les écrire sur le tableau.

- *Interprétation des résultats*

Dans la première séance, l'enseignante avait recours à la langue maternelle pour donner des ordres aux élève [ارفع صوتك] [خلوه يقرأ وحدو] et réclamer le silence [ما تفهموش] [سكات]. Ensuite donner des appréciations [صحيتي] et pour traduire quelques énoncés surtout les mots scientifique [الوقود الاحفوري] pour le mot "carburants fossiles" [الطاقة الشمسية] pour "l'énergie solaire" , investir dans l'énergie solaire dans la troisième ligne veut dire « الاستثمار في الطاقة الشمسية » ,aussi pour l'expression rayonnement solaire « الاشعة الشمسية » , parc éolien ou centrale éolienne « مزرعة الرياح » , et enfin pour « la biomasse » [الكتلة الحيوية].

L'enseignante à gérer presque 30% de la séance en utilisant la langue maternelle, dont elle a employé les deux codes à savoir l'arabe classique pour traduire des mots scientifiques et l'arabe dialectal pour gérer la classe ,et donner des appréciations.

A ce propos nous voyons inutile que l'enseignante ait utilisé certains mots en langue maternelle pour gérer la classe

- *Séance n°2 vocabulaire (voir annexe document n°3)*

En ce qui concerne la deuxième séance faite avec les apprenants de 1^{ère} AM 2, l'enseignante a fait un cours de vocabulaire « les mots de la même famille ». D'abord, l'enseignante a commencé la leçon par écrire un texte sur le tableau. Ensuite elle l'a lu et a demandé à deux élèves de lire. Par la suite elle a commencé l'explication de la leçon et quand elle a demandé aux élèves de relever les mots qui se rassemblent dans le texte, personne n'a répondu alors elle a fait recours à la LM en disant [لي يتشابهو] pour traduire le mot « ressemblent ». Ensuite elle a interrogé sur le point commun entre ces mots en disant " [فاش يتشابهو] " et un élève lui a répondu [فيهم حروف كيفكيف] pour désigner qu'ils ont les mêmes lettres. L'enseignante a accepté le contenu et a demandé de lui donner des exemples avec des mots de la même famille.

Enfin, elle leur a demandé d'écrire la date, l'exemple et je retiens la page 162 sur le cahier de leçon. Et quand elle a entendu un bruit elle leur disait [كتبو و سكتو].

- *Interprétation des résultats*

Dans cette séance, l'enseignante a commencé l'explication du cours en français mais les élèves n'arrivaient pas à comprendre ses explications alors elle a fait recours à la langue maternelle pour débloquent la situation d'incompréhension et traduire quelques énoncés en arabe. Ensuite elle a employé la LM pour gérer la classe, exiger le silence et faire des commentaires sur les comportements des élèves.

Enfin, nous avons remarqué qu'elle a géré presque 50% du cours en langue maternelle, et que la LM utilisée par l'enseignante était l'arabe dialectal.

-*Séance n°3: orthographe (voir annexe document n°4)*

La dernière séance était avec les apprenants de la 1^{ère} AM 2, l'enseignante a présenté une séance d'orthographe " l'infinitif après un verbe ou une préposition ". Le déroulement de cette séance était comme suit :

L'enseignante a commencé son cours par l'écriture des exemples sur le tableau, puis elle a demandé aux élèves de relever les verbes qui existent dans les phrases, en disant " dans la première phrase nous avons deux verbes un après l'autre que est ce que vous remarquez ? ".

Puis elle a pris la parole en alternant entre le français et l'arabe dialectal :

"alors [كيكون عندنا] deux verbes [مورا بعضاهم] le premier verbe [ياتكونو غا] [w] le deuxième [ما يتكونو جكاش] il reste tel qu'il est."

" Dans la deuxième phrase [واش عندنا قبل] le verbe demander ?"

- " de " [نسموها] préposition .Alors [كيكون عندنا] une préposition avant le verbe, le verbe [تاني ما] [ياتكونو جكاش].

A la fin elle a demandé aux élèves d'écrire la leçon et de faire les exercices.

- *Interprétation des résultats*

La langue maternelle dans cette leçon a été employé d'une façon exagérée de la part de l'enseignante, dont elle a expliqué presque 70% de la leçon en alternant entre les deux codes (le français et l'arabe dialectal) ,pour expliquer le cours et renforcer la compréhension surtout quand il s'agit des points de langues que les élèves ont mal à assimiler .

Le code employé mis à part le français dans le discours de l'enseignante dans cette séance était l'arabe dialectal aussi.

3.5. Interprétation des résultats recueillis par observation

A la fin de cette observation non participante, nous avons remarqué que la langue maternelle est omni présente dans le discours de l'enseignante, pour remplir plusieurs fonctions: débloquent la situation d'incompréhension, expliquer et renforcer la compréhension chez les élèves, gérer la classe, et donner des ordres et des appréciations aux élèves. Le degré de son emploi varie selon les besoins de communication, et d'une activité à une autre. Enfin, les élèves apprécient ce recours, et réagissent plus quant à l'emploi de la langue maternelle.

4. Conclusion

Au terme de la partie pratique, et à l'appui des résultats obtenus par le biais du questionnaire et l'observation de la classe, nous avons retenu que la langue maternelle est omni présente dans l'enseignement du FLE en Algérie. Elle consiste un outil d'enseignement du FLE, qui aide l'enseignant à débloquent des situations

d'incompréhension, expliquer, renforcer la compréhension, gérer la classe et maintenir les liens avec ses apprenants.

Cependant son emploi régulier peut devenir un obstacle devant l'enseignement du FLE par ce qu'il peut génère des difficultés telle que les interférences et la prononciation.

Enfin, il est impossible de négliger sa place dans une classe de langues, et de mettre en pratique un monolinguisme.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche qui porte sur : « le recours à de la langue maternelle dans l'enseignement de FLE en Algérie, cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne, CEM ABI DHAR EL GHEFARI ». Nous sommes parties d'un constat dans lequel la langue maternelle occupe une place importante dans l'enseignement de français langue étrangère.

Nous avons pu confirmer notre hypothèse qui postule que la langue maternelle est un élément incontournable pour enseigner et apprendre une langue étrangère tel que le français et la transmission du savoir, parce qu'elle facilite la compréhension en FLE.

En Algérie l'enseignement de la langue étrangère se réalise le plus souvent par le recours à la langue maternelle. En effet elle se fait dans un milieu plurilingue qui se caractérise par le rapport de plusieurs langues, dont l'enseignant prend en considération, dans ses pratiques langagières le rôle des pré-acquis des jeunes apprenants, qui seraient considérés non plus comme un handicap mais comme une richesse à exploiter dans les classes de FLE.

En revanche, les résultats que nous avons obtenus ne sont pas et ne peuvent pas être exhaustifs, et la réflexion sur l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de français langue étrangère n'est pas encore terminée, vue l'importance du sujet traité, qu'on ne peut pas le traiter d'une manière exhaustive, il continuera toujours à interpeler les chercheurs et les didacticiens.

Nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des enseignants de FLE au moyen. Et il serait bénéfique de continuer à réfléchir sur ce phénomène que nous trouvons très intéressant parce qu'il nous aide à réfléchir un peu sur la situation de l'enseignement/ apprentissage de langues étrangères.

Bibliographie

Ouvrages

- CAUSA, M., *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère* Berne: Peter Lang, (2002)
- CASTELLOTTI, V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.
- COOK, V. (2001). " *Using the first language in the classroom*". Canadian Modern Language Review.
- CASTELLOTTI, V. *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ?* Etude de linguistique appliquée (1997).
- DJAOUT, T. (1993), « *Des acquis ?* », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.
- DERRADJI, Y « *Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ?* » [http://www. Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html](http://www.Unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html)
- ELIMAM.A. « *Langue maternelles et citoyenneté en Algérie* », Ed, DAR El Gharb, Algérie, 2004.
- EDWARDS, M., Dewaele, J.-M, « *Trilingual conversations: A window into multicompetence* ». International Journal of Bilingualism.
- GRANDGUILLAUME G.: « *Plurilinguisme et enseignement en Algérie entre langues écrites (arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères)* », in colloque sur le bilinguisme à Mayotte du 20-24/03/2006 à Mayotte
- GUMPERZ, J. (1989), *Sociolinguistique Interactionnelle: une Approche Interprétative*, Paris: Éditions L'Harmattan
- GALISSON, R, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international.
- KANOUA.S, *Culture et enseignement du français en Algérie*, édition Synergies, Alger, 2008.
- LECLERC J. *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Laval, 24 février 2007. « [http:// www. Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/ Algérie-1demo. Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-1demo.Htm) ».26/01/2008
- LUDI GEORGES. PY Bernard., *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003.
- LUC, C, *Approche d'une langue étrangère à l'école*.Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP,1992, 104
- LÜDI, G. (1999). *Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde*.
- MATTHEY, M. & MOORE, D. (1997). *Alternance des langues en classe : pratiques et représentation dans deux situations d'immersion*. TRANEL.

- MOORE, D (2002). *Case Study: Code-switching and Learning in the Classroom* *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*.
- TALEB-IBRAHIMI, K, *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, El-hikma, Alger, 2009,.
- VALERIA CATALANO, 2006, « *Ateliers de didactique appliquée* », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, photocopié du séminaire donné à l'université de Çukurova.
- WITTORSKI (R), *Analyse du travail et production de compétences collectives*, Paris, l'Harmattan

Revues

- BAJARD, E, « *Langues rivales* », in *Le français dans le monde*, n° 315, Mai-Juin 2001.

Mémoires

- SAMET Lailia,2009,*L'influence de la langue maternelle sur le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère*.
- BOUBEKER Rima ,2015,*L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE* Cas des apprenants de 1ère AM du CEM de Mohamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra, Université de Biskra.
- CHIBANE. R (2009), « *Etude des attitudes et de la motivations des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française :cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer* », mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou.
- ZABOOT.T(1989), « *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* »,
- thèse de doctorat, université de Sorbonne.

Sitographie

- https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle.12/03/2019.
- <https://cediscor.revues.org/404>. 17/03/2019.
- <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr> .17/03/2019.

Documents officiels:

Bibliographie

- Documents d'accompagnement des nouveaux programmes de français, 1ère Année Moyenne, Alger : Office National des Publications Scolaires, 2005.

Table de matière

Introduction générale.....	1
Chapitre I.....	3
Le plurilinguisme en Algérie	3
Introduction	4
1. définitions du plurilinguisme.....	5
2. Contact de langues.....	5
2.1 .La langue arabe	6
2.2 .La langue berbère	6
2.3 .la langue française	8
3. L'alternance codique	9
3.1. Définition de l'alternance codique	9
3.2. Les deux catégories de l'alternance codique.....	10
3.3. Les types de l'alternance codique	12
4. L'enseignement de français en Algérie	13
4.1. L'enseignement de français au cycle moyen.....	13
Conclusion.....	14
Chapitre II	15
La langue maternelle en classe de FLE	15
1. La langue maternelle	16
1.1. Définition de la langue maternelle	16
1.2. L'acquisition de la langue maternelle.....	16
2. Définition de la langue étrangère	17
3. Le rapport entre la LM et LE d'un point de vue didactique.....	17
4. le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE selon les méthodologies	18
4.1. La méthodologie traditionnelle.....	18
4.2. La méthodologie directe.....	18
4.3. La méthodologie audio-orale (MAO) :.....	19
4.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :.....	19
4.5. Approches communicatives :	19
5.Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère	19
5.1. La LM au service de la communication	19
5.2. La LM au service de l'apprentissage	20
6. Les motivations de l'emploi de la langue maternelle	21
7. Le rôle de l'enseignant dans la classe de langue	22
8. Le recours à la LM d'un point de vu didactique	23

8-1-Point de vue officiel :.....	24
Conclusion.....	24
Chapitre III.....	26
Analyse et interprétation	26
Introduction	27
1. Recueil de données	27
1.1 Choix du public et objectifs.....	27
1.2. Difficultés rencontrées	27
2. Le questionnaire	28
2.1. Présentation du questionnaire.....	28
2.2. Analyse de questionnaire.....	29
2.3. Interprétation de données recueillies par questionnaire	45
3. pratique de classe.....	45
3.1. Description du terrain	46
3.2. Description de l'échantillon	46
3.3. Le planning de l'observation.....	46
3.4. La grille d'observation	46
3.5. Interprétation des résultats recueillis par observation	49
4. Conclusion.....	49
Conclusion générale	51
Table de matière	57
Annexe	58

Annexe

Annexe document n°2:

Projet:03

Classe : 1AM

Séquence : 01

lecture compréhension

Durée : 1 heure

Compétences à installer :

-Construire du sens à l'aide d'éléments du para texte (silhouette, références, illustration).

-Construire du sens à l'aide d'indices textuels.

-Lire de manière expressive.

Objectifs d'apprentissage :

- Bâtir des hypothèses de lecture à partir d'éléments visibles du texte.
- Identifier les actes de parole dans des textes qui racontent, qui décrit, qui informe.
- Respecter la ponctuation, les liaisons et les groupes de souffle.
- Adopter une bonne vitesse de lecture.

Support : Manuel de français, page 142.

Déroulement de la séance

Moment de découverte :(mise en contact avec un texte écrit)

- Faire observer les éléments périphériques du texte.

-Y a-t-il un titre ? Y a-t-il un nom d'auteur ? Y a-t-il une source?

-Comment se présente le texte ? Combien y a-t-il de paragraphes ? Que remarquez-vous?

Moment d'observation méthodique :(analyse du texte écrit):

-Lecture magistrale et lecture silencieuse suivie des questions de compréhension.

De qui parle le texte ?

Quels sont les carburants fossiles cités dans le texte?

Quelles sont les énergies dont parle l'auteur dans le texte ?

D'après l'auteur, que doit-on faire pour ne plus dépendre des carburants fossiles ?

Pourquoi le développement des énergies renouvelable est-il devenu incontournable ?

Ce texte est-il présenté comme les textes que tu as déjà vus ? Pourquoi ?

Moment d'évaluation: (faire le point).

Comprendre le sens du texte et lire d'une manière expressive.

Annexe document n°3:

Niveau: 01

Classe : 1AM

Projet: 03

Durée : 1 heure

Séquence: 01 " J'agis pour un comportement éco-citoyen"

«Sous le slogan : pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour se comporter en éco citoyen».

Activité: Vocabulaire

La famille de mots

Objectif: Reconnaître la famille de mots

Former des phrases à partir des mots de la même famille.

Support: Un énoncé au tableau

Déroulement de la séance

I/- Rappel :

1- Donne des synonymes pour les mots soulignés ?

- C'est un énorme geste écologique, C'est un grand geste écologique

II/- Phase d'imprégnation : J'observe et je lis l'énoncé suivant :

"Les consommateurs consomment de plus en plus l'eau. Cette consommation irrationnelle nuit aux réserves d'eaux et aussi à leurs économies (les factures élevées)

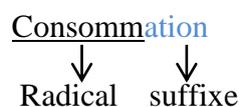
III)- Phase analyse:

1- De quoi parle-t-on dans ce petit paragraphe?

On parle de la consommation d'eau

2- Observe les mots soulignés, que remarques-tu ?

Les consommateurs → consomment → consommation



Annexe

IV/- Phase de structuration :

Je retiens:

- **La famille des mots**: est composée de tous les mots formés à partir d'un même radical. Généralement tous ces mots ont un sens voisin lié au sens du radical

Les mots d'une même famille peuvent être de différentes natures : noms, verbes, adjectifs

Exemple : consommateur → consommer → consommation

V/- Phase d'évaluation: Je m'exerce:

Activité 01: Recopie les familles de mots suivantes en soulignant le radical:

Consommer, consommation, consommable.

Polluer, pollution, polluant.

Electrifier, électricité, électrique.

Recycler, recyclage, recyclable.

Activité 02 : Dans chacune des familles de mots suivantes se trouve un intrus.

Barre-le.:

Cohabiter, ~~habitude~~, habitation, habitable.

Trier, triage, tri, ~~triangle~~.

Filtrer, filtre, ~~filament~~, filtrage.

Ensoleiller, ~~sol~~, soleil, solaire.

Activité 03 : Complète chaque famille de mots.

Laver – Lavage – Lavable.

- Économiser – Économie – Économe.
- Chauffer – Chaleur – Chauffage.
- Aérer – Aérateur – Air.

Annexe document n°4:

Projet:03

Classe : 1AM

Séquence : 01

Orthographe

Compétences à installer :

a-Maîtriser la correspondance phonie-graphie.

b- Produire un texte en fonction d'une situation de communication.

c- Maîtriser les niveaux de réécriture pour améliorer son écrit.

Objectifs d'apprentissage :

Respecter les marques orthographiques dans la phrase.

Respecter une consigne d'écriture.

Utiliser des ressources linguistiques et documentaires en fonction du texte à produire et du thème.

Objectif spécifique et/ou opérationnel : L'infinifitif après un verbe ou une préposition.

Support : enregistrement audio

Déroulement de la séance

Premier moment : Eveil de l'intérêt ou rappel.

-Rappel de la séance précédente en orthographe : les adverbes en «ment»

Deuxième moment : Présentation /Observation.

Nous sommes tristes quand nous sommes malades. C'est pourquoi nous voulons garder une bonne Santé. Pour maintenir notre corps en bon état, il nous faut beaucoup d'air à respirer.

Troisième moment : Découverte.

Les apprenants dégagent la règle à partir des questions magistrales.

-Qu'est-ce que nous voulons tous ? -De quoi avons-nous besoin pour rester en bonne santé ?

Les verbes "garder", "maintenir" sont à l'infinifitif. Le verbe garder est précédé d'un verbe "voulons".

Quand deux verbes se suivent, le 2ème se met à l'infinifitif.

Quatrième moment : Évaluation

Réécrit les phrases en choisissant le verbe qui convient :

Vous devez (jouer /jouez) à l'ombre. Tu (prends/prendre) le prochain vol. L'avion vient de (décoller /Décolle).

Résumé

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères. Le sujet traité c'est recours à la langue maternelle en classe de FLE au cycle moyen, cas des apprenants 1^{ère} AM , CEM ABI DHAR EL GHEFARI wilaya d'Adrar. Le choix de ce sujet est motivé par le but de montrer que le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE peut faciliter et améliorer la compréhension des apprenants.

Abstract

Our work is part of the didactics of foreign languages field. The subject treated is the use of the mother language in the medium-level FFL class, in the case of learners 1st year of the middle school ABI DHAR EL GHEFARI wilaya of Adrar. The choice of this topic is motivated by the purpose of showing that the use of the mother tongue in a FFL classroom can facilitate and improve the comprehension of the learners.

ملخص

يندرج عملنا تحت لواء تعليمية اللغات الأجنبية. حيث تم معالجة موضوع استخدام اللغة الأم في أقسام اللغة الفرنسية في الطور المتوسط ، تم أخذ حالة تلاميذ السنة الأولى بمتوسطة أبي ذر الغفاري بولاية أدرار. الدافع الرئيسي وراء اختيار هذا الموضوع يكمن في تبيان أن استخدام اللغة الأم في قسم اللغة الفرنسية يمكن أن يسهل ويحسن فهم المتعلمين.